

Fiche #	079	ISBN :	978-2-8847-1508-9
Auteur :	Jul / Achdé	Editeur :	Dargaud
Titre :	« Un cow-boy sous pression »	Nombre de pages :	48 + 1
Sortie :	Novembre 2024	Planete Indie	# 475

Synopsis / Résumé :

La vie professionnelle du « *poor lonesome cow-boy* » n'est pas de tout repos, entre la garde des troupeaux, la surveillance des convois et des trains, les rodéos, et ses activités accessoires de justicier. Un beau jour, son dos le lui fait sentir, et en sortant du cabinet du médecin de New München, des immigrés allemands lui font part de leur détresse : leur bourg se meurt. Les saloons ferment leurs portes, les danseuses de french cancan sont au chômage, les habitants n'ont plus de goût pour les parties de poker, ni même pour les duels ou les lynchages. La raison : il n'y a plus de bière ! En effet, les usines de Milwaukee, qui approvisionnent tout l'ouest américain, sont en grève.

Ayant cédé aux demandes de la population, Lucky Luke se rend sur place, quelque peu embarrassé par cette mission qui ne lui dit rien qui vaille. Il y croise Aigle à Deux Têtes, une vieille connaissance, qui travaille dans l'une de ces brasseries et le convie à une réunion de la Confédération Germanique des Travailleurs. Celle-ci dégénère suite aux exhortations du cow-boy favorables à la reprise du travail. Luke ne rencontre pas beaucoup plus de succès auprès du « capitaine » Frederick Martz, l'un des entrepreneurs les plus en vue du secteur, à qui il conseille d'écouter les revendications de ses ouvriers, mais qui décide au contraire de faire appel aux prisonniers du bagne pour faire tourner la boutique. Parmi ceux-ci se trouvent les inévitables Dalton, qui, outre leurs envies récurrentes d'évasion, vont chercher à voler le « Capital » de Karl Marx, ou à s'emparer du trésor de guerre du syndicat, puisque s'attaquer à « L'or du Rhin », protégé par un géant transformé en dragon, s'avère trop compliqué.

Appréciation :

Dans cet épisode, le scénariste place son héros hors de sa zone de confort, dans un contexte qui n'est a priori pas le sien. Alors qu'il a l'habitude d'évoluer dans des espaces ouverts, en pleine nature, et d'affronter des bandits de grand chemin ou des Indiens, le voici confronté à un violent conflit mettant aux prises organisations syndicales marxistes et patronat, le tout dans un environnement urbain et industriel. Il endosse un rôle de médiateur, cherchant à ménager la chèvre et le chou, car la traditionnelle dichotomie entre le bien et le mal est moins nette.

Les aficionados du tireur, qui regroupent toutes les générations allant des grands-parents aux petits-enfants, ne se sentiront pas perdus : tant l'esprit que le graphisme restent fidèles à l'univers de Morris, décédé en 2001. Le contenu est truffé des habituels jeux de mots (à commencer par le titre) et autres références décalées (ou pas). Même s'il y a moins de personnages repères, épinglons le shérif pleutre, présenté avec moult références à une célèbre marque automobile étoilée : c'est jubilatoire ! Certains éléments semblent cependant perturbants, comme voir Lucky Luke se transformer en super-héros, volant de loge en balcon à l'opéra. De même, la caisse de dynamite, autre élément récurrent de la série, s'est glissée dans le scénario, mais on est en droit de se demander à quoi elle pourrait bien servir dans une brasserie. Pour pinailler, s'il a fallu « quelques semaines » à Jolly Jumper pour atteindre Milwaukee, par quel miracle les Dalton, savoureux en dirndl et dégustant des bretzels qui le sont tout autant, ont-ils réussi à se faire enfermer si loin de leurs terrains de jeux habituels ?

Conclusion :

Ces nouvelles aventures de Lucky Luke mettent en valeur l'« *American Way of Life* », sur lequel s'est construite la nation américaine, et en particulier les apports des immigrés allemands à celui-ci. Comme toujours, entre références historiques solides, clins d'œil (il faut être attentif aux moindres détails) et humour à tous les degrés, c'est à nouveau l'occasion d'un bon moment de lecture à partager par tous. Vivement le prochain !